

le même tous les ans : il y a des années où il s'élève à deux cent mille et même deux cent soixante mille quintaux de minéral, dont on retire quinze à vingt mille quintaux de mercure (soixante et quinze à cent mille myriagrammes).

Le nombre des ouvriers employés à ces travaux n'est pas non plus facile à déterminer ; il augmente en général lorsque la cherté des vivres dans les provinces oblige leurs habitans à chercher de l'ouvrage ailleurs. M. Hoppensack l'évalue à deux mille au moins dans les temps ordinaires.

CH. C.

TABLE DES MATIÈRES

contenues dans ce Numéro.

- SUITE de l'extrait du Traité de minéralogie du citoyen Haüy* Page 497.
- OBSERVATIONS sur les aimans elliptiques proposés par M. Vassali* 547.
- EXTRAIT d'ouvrages étrangers. Suite du mémoire inséré dans le n.º XXIX de ce Journal, page 387, sur les mines d'Espagne, tiré de deux ouvrages étrangers, et particulièrement de deux traités publiés en allemand par M. Hoppensack* 555.
-